

## Planche de préparation pour les oraux

L'oral a pour objectif d'évaluer les candidats sur :

- la connaissance et la compréhension des notions mathématiques des programmes de MPSI et MP,
- la capacité technique de calculs,
- la faculté à restituer une réflexion appropriée à une situation donnée, à gérer l'espace de travail (tableau à disposition), à interagir avec l'examinateur, celui-ci pouvant à tout moment interroger sur une question annexe au problème posé ou proposer une indication pour aider le candidat.

### **Exercice 1 (automorphismes intérieurs).**

Soit  $(G, *)$  un groupe. Pour tout  $a \in G$ , on note  $a^{-1}$  son symétrique pour la loi  $*$  et  $\tau_a : G \longrightarrow G$  définie par :

$$\tau_a : x \longmapsto a * x * a^{-1}$$

1. Montrer que  $\tau_a$  est un automorphisme du groupe  $(G, *)$ . Il est alors appelé **automorphisme intérieur**.
2. Vérifier que pour tout  $(a, b) \in G^2$ ,  $\tau_a \circ \tau_b = \tau_{a*b}$ .
3. On note  $T = \{\tau_a, a \in G\}$  l'ensemble des automorphismes intérieurs. Etablir que  $T$  est un sous-groupe de  $S(G)$ , le groupe des bijections de  $G$ .

#### Questions du jury

- Soit  $(A, +, \times)$  un anneau commutatif et on note  $U(A)$  l'ensemble des éléments inversibles. Etablir que  $(U(A), \times)$  est toujours un groupe.
- On note  $S_n$  le groupe des permutations de  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . Décrire  $S_2$ , puis  $S_3$  et justifier que  $S_n$  est engendré par les transpositions.

### **Exercice 2 (nature de deux séries).**

On considère la suite réelle  $(u_n)$  définie par  $u_1 = 1$  et pour tout  $n \geq 1$ ,

$$u_{n+1} = \sqrt{u_n^2 + \frac{1}{n}}$$

1. Déterminer la limite de  $(u_n)$  et préciser un équivalent de  $u_n$  quand  $n \rightarrow +\infty$ .
2. Déterminer alors la nature des séries  $\sum \frac{1}{u_n}$  et  $\sum \frac{(-1)^n}{u_n}$ .

#### Questions du jury

- Enoncer le théorème de sommation des équivalents.
- On considère  $\sum (-1)^n u_n$  une série alternée. Etablir que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $|R_n| \leq |u_{n+1}|$ .

### **Exercice 3 (convergence en moyenne et convergence en probabilités).**

Soit  $(X_n)$  une suite de variables aléatoires discrètes à valeurs dans  $\mathbb{N}$ . On dit que :

- $(X_n)$  converge en probabilité vers une variable  $X$  si pour tout  $\epsilon > 0$ ,  $P(|X_n - X| \geq \epsilon) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ .
- $(X_n)$  converge en moyenne vers une variable  $X$  si  $E(|X_n - X|) \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ .

1. Montrer que la convergence en moyenne entraîne la convergence en probabilité de la suite  $(X_n)$ .
2. On considère alors  $(Z_n)$  une suite de variables aléatoires, mutuellement indépendantes et suivant toutes une loi de Poisson de paramètre  $\lambda > 1$ . On pose :

$$\forall n \geq 1, Y_n = \prod_{k=1}^n Z_k$$

- (a) Calculer pour tout  $n \geq 1$ ,  $P(Y_n \neq 0)$ .
- (b) En déduire que  $(Y_n)$  converge en probabilité vers la variable certaine égale à 0.
- (c) Calculer pour tout  $n \geq 1$ ,  $E(Y_n)$ .
- (d) La suite  $(Y_n)$  converge-t-elle en moyenne vers la variable certaine égale à 0 ?

#### Questions du jury

- Rappeler l'inégalité de Markov, puis redémontrer d'où vient cette inégalité.
- Quelle interprétation peut-on donner à la loi de Poisson ? Pouvez-vous le justifier par un résultat asymptotique ?

**Exercice 4 (application du théorème des noyaux).**

CCINP 93 [ ]

Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension  $n \geq 1$  et  $u \in \mathcal{L}(E)$  tel que  $u^3 + u^2 + u = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

1. Montrer que  $Im(u) \oplus Ker(u) = E$ .
2. (a) Enoncer le lemme des noyaux pour deux polynômes.  
(b) En déduire que  $Im(u) = Ker(u^2 + u + id_E)$ .
3. On suppose que  $u$  n'est pas bijectif. Déterminer les valeurs propres de  $u$ .

**Exercice 5 (matrices symétriques et antisymétriques).**

CCINP 92 [ ]

On se place dans  $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et on pose pour tout  $(A, B) \in E^2$ ,  $\langle A, B \rangle = \text{tr}(A^T B)$ .

1. Prouver que  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  désigne un produit scalaire sur  $E$ .
2. On note  $S_n(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices symétriques de  $E$  et  $A_n(\mathbb{R})$  l'ensemble des matrices antisymétriques de  $E$ .
  - (a) Prouver que  $E = S_n(\mathbb{R}) \oplus A_n(\mathbb{R})$ .
  - (b) Etablir que  $A_n(\mathbb{R})^\perp = S_n(\mathbb{R})$ .
3. Soit  $F$  l'ensemble des matrices diagonales de  $E$ . Déterminer  $F^\perp$ .

**Exercice 6 (solutions développables en série entière).**

CCINP 32 [ ]

On considère l'équation différentielle :  $x(x-1)y'' + 3xy' + y = 0$ .

1. Trouver les solutions de cette équation différentielle développables en série entière sur un intervalle non trivial de la forme  $] -r, r[$ ,  $r > 0$ . Déterminer alors l'expression de ces solutions.
2. On se place sur  $]0, 1[$ . Est-ce que plus généralement les solutions de cette équation différentielle sont nécessairement des restrictions de fonctions développables en série entière ?

**Exercice 7 (caractérisation des racines multiples).**

CCINP 85 [ ]

1. Soient  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $P \in \mathbb{R}_n[X]$  et  $a \in \mathbb{R}$ .
  - (a) Donner sans démonstration la décomposition de  $P(X)$  dans la base  $(1, X - a, \dots, (X - a)^n)$ .
  - (b) Soit  $r \in \mathbb{N}^*$ . En déduire que :  $a$  est racine de  $P$  d'ordre de multiplicité  $r$  si et seulement si  $P(a) = \dots = P^{(r-1)}(a) = 0$  et  $P^{(r)}(a) \neq 0$ .
2. Détermier deux réels  $a$  et  $b$  pour que 1 soit racine double du polynôme  $P(X) = X^5 + aX^2 + bX$  et donner sa factorisation dans  $\mathbb{R}[X]$ .

**Exercice 8 (application du théorème de convergence dominée).**

[ ]

Sous réserve d'existence, on note pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $I_n = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-x}}{n+x} dx$ .

1. Justifier que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $I_n$  est bien définie.
2. Etablir que  $I_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$  et que  $I_n \sim \frac{1}{n}$ .

**Indications** 1. A  $n \in \mathbb{N}^*$  fixé, la fonction  $f_n : x \mapsto e^{-x}/(n+x)$  est continue sur  $[0, +\infty[$  et en  $+\infty$ , on peut justifier l'intégrabilité par comparaison. 2. Pour la limite, il suffit d'appliquer le TCD. Reste à prouver l'équivalence demandée : on a par exemple  $I_n = \frac{1}{n} J_n$ , et on applique une nouvelle fois le TCD à  $J_n$  pour établir que  $J_n \rightarrow 1$ .